

Def 1: Soient X et E deux espaces topologiques, $Y \subset X$.
Soit $f: Y \rightarrow E$ une application. Un prolongement de f sur X est une application $g: X \rightarrow E$ telle que $g|_Y = f$.

I) Prolongement et continuité

1) Prolongement ponctuel

Def 2: Soient E, F des espaces métriques. Soit $f: D \subset E \rightarrow F$ non définie en $a \in \bar{D} \setminus D$ telle que $\lim_{x \rightarrow a, x \neq a} f(x) = l$. La fonction définie sur $D \cup \{a\}$ par $g(x) = f(x)$ sur D et $g(a) = l$ est continue en a et est appelée prolongement par continuité de f en a .

Ex 3: $x \mapsto x \sin(\frac{1}{x})$ se prolonge par continuité en 0.

Ex 4: $x \mapsto \exp(-\frac{1}{x^2})$ se prolonge par continuité en 0.

2) Prolongement par densité

Thm 5: (Principe de prolongement des identités)
Soient f, g deux fonctions continues d'un espace topologique E dans un evn F .
Si f et g coïncident sur une partie dense, alors elles sont égales.

Thm 6: (Prolongement des applications uniformément continues définies sur une partie dense)
Soient E, F deux espaces métriques, F complet.
Soient A une partie dense de E et $f: A \rightarrow F$ une application uniformément continue.
Il existe une unique application $g: E \rightarrow F$ continue qui prolonge f . De plus, g est uniformément continue.

App 7: Construction de l'intégrale de Riemann des fonctions réglées. ($f: [a, b] \rightarrow E$ est réglée si elle est limite uniforme sur $[a, b]$ de fonctions en escalier).

App 8: Théorème de Plancherel:

Soit $f \in L^2 \cap L^\infty$. Alors $\hat{f} \in L^2$ et $\|f\|_2 = \|\hat{f}\|_2$.
De plus l'application $f \mapsto \hat{f}$ est un isomorphisme de L^2 sur L^2 .

3) Prolongement global

Thm 9: (Tietze - Urysohn)

Soient X un espace métrique, Y un fermé de X , $f: Y \rightarrow \mathbb{R}$ continue.

Alors f admet un prolongement continu $g: X \rightarrow \mathbb{R}$.

App 10: Si toute fonction continue de X dans $\mathbb{R}$ est bornée, alors X est compact.

4) Prolongement des formes linéaires

Thm 11: (Hahn-Banach en dimension finie)

Soient E un $\mathbb{R}$ -evn de dimension finie, V un sev est f une forme linéaire sur V .
Alors il existe une forme linéaire g sur E telle que $g|_V = f$ et $\|g\| = \|f\|$.

Cor 12: $\forall x \in E, \|x\| = \max \{ \frac{f(x)}{\|f\|}, f \text{ forme linéaire non nulle sur } E \}$.

App 13: F sev E . Alors F est dense dans E ssi toute forme linéaire continue qui s'annule sur F est nulle sur E .

II) Prolongement et différentiabilité

1) Prolongement et régularité

Thm 14: Soit f une fonction continue d'un intervalle I de $\mathbb{R}$ dans un evn E , et soit $a \in I$.
Si f est dérivable sur $I \setminus \{a\}$ et si f' possède une limite l en a , alors f est dérivable en a et $f'(a) = l$.

Cte. ex 15: Sans l'hypothèse de continuité le résultat est faux. Prendre $f: x \mapsto \begin{cases} x & \text{si } x \leq 0 \\ x+1 & \text{si } x > 0 \end{cases}$

Ex 16: Soit $f: x \mapsto \begin{cases} e^{-\frac{1}{x^2}} & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$. f est de classe C^∞

App 17: Existence de fonctions plateaux: soient $[a, b] \subset \mathbb{R}$ et $\varepsilon > 0$. Il existe une fonction C^∞ de $\mathbb{R}$ vers $[0, 1]$, constante égale à 1 sur $[a, b]$ et nulle sur $\mathbb{R} \setminus [a - \varepsilon, b + \varepsilon]$

Thm 18: (Borel)

Soit $(a_k)_{k \geq 0} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$. Il existe $u \in C^\infty(\mathbb{R})$ telle que $\forall k \geq 0, u^{(k)}(0) = a_k$.

App 19: Toute fonction C^∞ sur $[a, b]$ avec des dérivées de tout ordre à droite en a et à gauche en b peut être prolongée en une fonction C^∞ sur $\mathbb{R}$.

2) Prolongement et équations différentielles

I un intervalle de $\mathbb{R}$, Ω un ouvert de $\mathbb{R}^n$,
 $f: I \times \Omega \rightarrow \mathbb{R}^n$ une fonction continue.
On considère (E): $\frac{dx}{dt}(t) = f(t, x(t))$, $x \in C^1(I, \Omega)$.

Def 20: Une solution (x, J) de (E) est dite globale si $J = I$.

• Soient (x_1, J_1) et (x_2, J_2) deux solutions de (E).
On dit que (x_2, J_2) prolonge (x_1, J_1) si $J_1 \subset J_2$ et $x_1(t) = x_2(t)$, $\forall t \in J_1$.

• Une solution (x, J) est dite maximale si elle n'admet aucun prolongement.

Thm 21: (Théorème de sortie de tout compact)

Supposons f définie sur $]a, b[\times \mathbb{R}^n$.

Soit (x, J) une solution maximale de E, avec $J =]T^*, T^*[$.

Alors $\begin{cases} \text{ou bien } T^* = b \\ \text{ou bien } T^* < b \text{ et } \lim_{t \rightarrow T^*} |x(t)| = +\infty \end{cases}$

et $\begin{cases} \text{ou bien } T_* = a \\ \text{ou bien } T_* > a \text{ et } \lim_{t \rightarrow T_*} |x(t)| = +\infty \end{cases}$

Cor 22: (Critère de prolongement)

Soit (x, J) une solution de (E) avec $J =]\alpha, \beta[$, $a < \alpha < \beta < b$.

Si x est bornée au voisinage de β (resp. α), alors x peut être prolongée au delà de β (resp. au delà de α) en une solution de (E).

Ex 23: Si $f:]a, b[\times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ est continue et bornée, alors toute solution de (E) est globale.
Par exemple, sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$ le problème $\begin{cases} x'(t) = \frac{x^2(t)}{1+x^2(t)} \\ x(0) = x_0 \end{cases}$

admet pour tout $x_0 \in \mathbb{R}$ une unique solution définie sur $\mathbb{R}$.

III) Prolongement analytique

1) Comportement d'une série entière au bord du disque de convergence.

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence égal à 1.

Pour $z \in D(0, 1)$ on pose $f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$.

On note $\Gamma = \partial D(0, 1) = \{z \in \mathbb{C} / |z| = 1\}$.

Def 24: $a \in \Gamma$ est dit régulier s'il existe un disque ouvert D_a centré en a tel que f admette un prolongement analytique dans $D \cup D_a$.

• $a \in \Gamma$ est dit singulier s'il n'est pas régulier.

On note A_Γ l'ensemble des points réguliers
 A_S l'ensemble des points singuliers.

Ex 25: Pour $\sum_{n=0}^{\infty} z^n = \frac{1}{1-z}$, $A_\Gamma = \Gamma \setminus \{1\}$ et $A_S = \{1\}$.

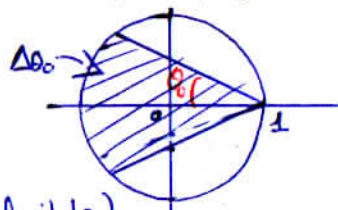
Thm 26: Il y a toujours au moins un point singulier sur Γ , i.e. $A_S \neq \emptyset$.

Thm 27: (Théorème d'Abel angulaire)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de $\mathbb{R} \text{ d' } \mathbb{C} \geq 1$ telle que $\sum a_n$ converge. Soit f la somme de cette série entière sur le disque unité.

Soit $\theta_0 \in [0, \pi/2[$ et $\Delta_{\theta_0} = \{z \in \mathbb{C} / |z| < 1 \text{ et } \exists \rho > 0, \exists \theta \in [-\theta_0, \theta_0], z = 1 - \rho e^{i\theta}\}$

Alors $\lim_{\substack{z \rightarrow 1 \\ z \in \Delta_{\theta_0}}} f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n$.



Thm 28: (Théorème Taubérien faible)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de $\mathbb{R} \text{ d' } \mathbb{C}$ égal à 1. Soit f la somme de cette série entière sur le disque unité.

On suppose: $\exists S \in \mathbb{C}, \lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = S$.

Alors si $a_n = o(\frac{1}{n})$, $\sum a_n$ converge et $\sum_{n=0}^{\infty} a_n = S$.

2) Fonctions holomorphes

Thm 29: (Théorème des zéros isolés)

Si f est une fonction analytique dans un ouvert connexe U et si f n'est pas identiquement nulle, alors l'ensemble des zéros de f n'admet pas de point d'accumulation.

Thm 30: (Principe du prolongement analytique)

Si deux fonctions analytiques coïncident sur un sous-ensemble $D \subset U$ ayant un point d'accumulation dans U , alors elles sont égales sur U .

Soit I un intervalle de $\mathbb{R}$.

Def 31: On appelle fonction poids une fonction $\rho: I \rightarrow \mathbb{R}$ mesurable strictement positive telle que $\forall n \in \mathbb{N}, \int_I |x|^n \rho(x) dx < +\infty$.

On note $L^2(I, \rho)$ l'espace des fonctions de carré intégrable pour la mesure de densité ρ par rapport à la mesure de Lebesgue.

Il est muni du produit scalaire $\langle f, g \rangle = \int_I f \bar{g} \rho dx$, c'est un espace de Hilbert.

Il existe une unique famille $(P_n)_n$ de polynômes orthogonaux deux à deux tels que $\deg P_n = n$.

Thm 32: Si $\exists \alpha > 0, \int_I e^{\alpha|x|} \rho(x) dx < +\infty$, alors les polynômes $(P_n)_n$ forment une base hilbertienne de $L^2(I, \rho)$.

Ex 33: (Fonction ζ de Riemann)

Pour $\text{Re}(s) > 1$, la fonction $\zeta(s) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^s}$ est holomorphe.

Elle peut se prolonger en une fonction holomorphe sur $\{s \in \mathbb{C} / \text{Re}(s) > 0\} \setminus \{1\}$.

Ex 34: (Fonction Γ d'Euler)

Pour $x > 0, \Gamma(x) = \int_0^{\infty} t^{x-1} e^{-t} dt$.

La fonction Γ peut se prolonger en une fonction holomorphe sur $\mathbb{C} \setminus \mathbb{Z}^-$ sans zéros et admettant des pôles simples en les $-n, n \in \mathbb{N}$.

[GOU] Gourdon, Analyse, 1^{ère} édition

[POT] Pommelet, Agreg de maths, Cours d'analyse

[RUD] Rudin, Analyse réelle et complexe, 3^{ème} édition

[Z-Q] Zwiller, Queffelec, Analyse pour l'agrégation, 1^{ère} édition

[ROU] Rouvière, Petit guide de calcul différentielle, 2^{ème} édition revue et augmentée.

[O-A] Beck, Taluck, Peyré, Objectif Agrégation, 1^{ère} édition.